



AGENDA

Séances publiques

Lundi 6 février

– 10h : Célébration d'une messe en hommage à **Benoît XVI**, par **Monseigneur Luc Ravel**, en la cathédrale Saint-Louis des Invalides.

– 15h : **Howard Davis**, L'affaire de la gouvernance et la gouvernance des affaires

Lundi 13 février

– 15h : réflexions autour du texte préparé par **Jean Baechler** sur la bonne gouvernance



DÉPÔT D'OUVRAGE

Pas de dépôt d'ouvrage



Séance solennelle du lundi 30 janvier

L'Académie est réunie en séance solennelle sous la coupole pour entendre la lecture de la notice sur la vie et les travaux de **S.E. le cardinal Roger Etchegaray (1922 – 2019)** par **Hervé Gaymard**, son successeur. Hervé Gaymard a été élu membre de l'Académie le 14 mars 2022 au fauteuil n°10, de la section Générale.

Le président de l'année, **Jean-Claude Trichet**, ouvre la séance en saluant les nombreuses personnalités présentes.

Thierry de Montbrial prononce tout d'abord le discours d'accueil de **Hervé Gaymard** - protocole mis en place par le Secrétaire perpétuel, lors de la présidence de **Michel Pébereau**. Hervé Gaymard est un homme ancré dans un territoire : celui des Chapieux, de la Savoie et de la haute montagne. Né en 1960 à Bourg-Saint-Maurice, dans la haute Tarentaise, à la frontière avec le Val d'Aoste et l'Italie, il nourrit très tôt une forte attirance pour la littérature, notamment pour A. Malraux à qui il adressera deux lettres posthumes, l'une à 16 ans, l'autre sous la forme d'un livre *Pour Malraux*, publié en 1996 ; mais aussi pour R. Gary ou encore C. Péguy. Il conçoit une unité entre politique et littérature. Devenu gaulliste le jour de la mort du Général de Gaulle (il a alors 10 ans), H. Gaymard prendra en 2018 la présidence de la Fondation Charles de Gaulle. Les 3 événements fondateurs de sa matrice politique sont presque anachroniques : la débâcle et l'exode de 1940, la Shoah et la chute de Phnom-Penh et de Saïgon, qui forgent chez H. Gaymard une conscience historique. Fasciné par l'Indochine, Hervé Gaymard retracera le parcours d'une des figures les plus secrètes et attachantes des reporters de guerre, Bernard Fall, dans un livre *Un homme en guerres, voyage avec Bernard B. Fall*. Reçu à l'ENA en 1982, H. Gaymard entre au ministère des Finances en 1986, après des stages dans « les îles où l'on parle français », Mayotte, La Réunion. Après une séquence au Caire comme attaché financier à l'ambassade de France, H. Gaymard entame une carrière politique en 1993 comme député de la Savoie – ce qu'il restera jusqu'en 2017 – et occupe ensuite différents portefeuilles ministériels à la santé, à l'agriculture et la pêche puis à l'économie et aux finances en 2004-2005 dans les gouvernements Raffarin. On peut attribuer à H. Gaymard la phrase d'Albert Thibaudet à propos de Chateaubriand : « L'ambition politique fut la plus forte ambition de sa vie. Ses déceptions nourrirent sa verve. »



Hervé Gaymard procède ensuite à la lecture de la notice sur la vie et les travaux de **S.E. le cardinal Roger Etchegaray**. L'évocation du chemin de Roger Etchegaray est troublante de simplicité et d'évidence : de son désir de devenir prêtre, surgi à 7 ans, le jour de sa première communion, à son ordination en 1947, jusqu'à sa mort en 2019, il fut d'abord un prêtre, même s'il ne fut jamais curé de paroisse. Le Pays basque où il est né, à Espelette, en 1922 et fut ordonné prêtre, fut son premier ancrage. Puis, Marseille, où il est nommé comme archevêque par Paul VI en 1970 et où il tint une permanence hebdomadaire, s'implanta dans la vie locale et développa le dialogue inter-religieux et œcuménique avec la deuxième communauté israélite de France, les musulmans, les Arméniens, les orthodoxes et aussi les protestants. Président de la Conférence des Évêques de France en 1975, il accueille Jean-Paul II en juin 1980 pour sa première visite en France. Il est ensuite naturellement appelé, en 1984, à Rome où il passera 40 ans de sa vie, par Jean-Paul II, qui lui confie deux dicastères, Justice et Paix, et *Cor Unum*, chargé de l'assistance humanitaire. Rome devient dès lors son port d'attache et le monde son diocèse. R. Etchegaray fera plus de 200 voyages en 20 ans, en Afrique, au Moyen-Orient, en Europe de l'Est, mais aussi en Amérique Centrale et latine, ou encore en Chine qu'il découvre en 1980. Il effectuera son dernier voyage officiel, confié par Benoît XVI, au Liban en 2006. Sa dernière mission fut l'organisation du Grand Jubilé de l'an 2000 où il accompagna Jean-Paul II dans son pèlerinage jubilaire. Heureux d'avoir été élu au fauteuil de André François-Poncet et de René Brouillet, l'enfant d'Espelette aura gravi tous les échelons de la hiérarchie catholique et été comblé de tous les honneurs, qu'il ne recherchait pas.

Vincent Montagne remet ensuite son épée d'académicien à Hervé Gaymard. Différents intermèdes musicaux ont ponctué la cérémonie et l'ont clôturée.

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Présidence américaine de Joe Biden : les leviers économiques et diplomatiques d'une stratégie intelligente face aux impérialismes.



Dans l'émission hebdomadaire « Commentaire » de *France Culture* du 28 janvier, **Jean-Claude Casanova** est revenu sur l'actualité politique américaine et internationale.

Comprendre l'œuvre de Paul Valéry au travers des récents travaux en neurosciences.



Olivier Houdé était l'invité de *France Culture* le 22 janvier dernier pour analyser l'œuvre de Paul Valéry. Il a répondu aux questions de Manou Farine sur l'ouvrage qu'il a publié l'an dernier intitulé *Paul Valéry, amoureux de son cerveau*.



Baisse des investissements, spéculation, inégalités : en quoi l'endettement excessif a-t-il des effets majeurs sur l'économie mondiale ?



Jacques de Larosière était invité à la conférence Cincinnati le 24 janvier dernier afin d'aborder les effets néfastes du surendettement sur l'économie.

La stabilité des prix : un profond vecteur de paix sociale.



Jean-Claude Trichet a rappelé au micro de *BFM Business* le 30 janvier dernier l'importance de l'action des banques centrales pour contenir la hausse des prix et les effets dévastateurs d'une inflation importante sur la cohésion sociale.

Responsabiliser plutôt que culpabiliser.



Dans sa tribune publiée dans *Le Figaro* le 25 janvier dernier intitulée « N'ayons pas honte de trinquer à la santé d'autrui ! », **Jean-Robert Pitte** appelle le ministère de la Santé à repenser son discours sur l'alcool et à appeler les jeunes à adopter une consommation raisonnable plutôt que de tenter une forme de prohibition vouée à l'échec.

Comment Hervé Gaymard est devenu un immortel.



Le Dauphiné Libéré est revenu sur l'installation ce lundi 30 janvier d'**Hervé Gaymard** à l'Académie des Sciences morales et politiques.

Installation des académiciens : une cérémonie qui questionne l'héritage que nous laissons derrière nous.



Le sociologue **Gérald Bronner** est revenu le 24 janvier dernier au micro de Sonia Devillers sur *France Culture* sur le questionnement qui a été le sien lorsqu'il a assisté à la séance d'installation sous la coupole de **Daniel Andler**.

À LIRE

Comprendre le rôle et la structure des Nations Unies.



Serge Sur a publié, dans un livre collectif de l'Association Française pour les Nations Unies (AFNU), sorti en décembre 2022, un chapitre intitulé "L'Organisation des Nations Unies et son système".



À SAVOIR

L'École d'Économie de Toulouse (Toulouse School of Economics) devient un grand établissement.



L'École d'Économie de Toulouse cofondée par **Jean Tirole** a obtenu le statut de « grand établissement » le 1^{er} janvier dernier. Cette décision est une reconnaissance de ses équipes d'enseignement et de recherche dont le travail est reconnu dans de nombreux champs académiques. Ce statut permet dorénavant à l'établissement de bénéficier de davantage d'autonomie tant pédagogique qu'administrative ou financière. Peu d'écoles ont pu bénéficier de ce statut très convoité, l'établissement rejoint ainsi l'École polytechnique, l'EHESS ou encore Sciences Po Paris dans le club très fermé des grands établissements.

Election de Dominique Senequier à l'Académie.



La lettre de l'expansion est revenue la semaine dernière sur l'élection de Dominique Senequier à l'Académie des Sciences morales et politiques.